Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 20 (1915)

Artikel: Pêche à la ligne

Autor: Hilberer, Jules-Emile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684939

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pêche à la ligne

Dans tes yeux, dans ce grand lac bleu Où je vois s'ébattre le cygne De ton cœur, — pour jouer un peu Je voudrais pêcher à la ligne.

Je m'accrocherais aux cyprins, Aux beaux poissons dorés sur tranche De tes pensers mutins, gamins, Qui sournoisement font la planche.

A l'ombre épaisse de tes cils Ce serait si tendrement bête De guetter les goujons subtils Comme un bourgeois, un jour de fête.

Je mettrais mes meilleurs bonbons Pour amorcer les épinoches, Et peut-être quelques barbons Montreraient leurs yeux de bamboches.

Mais mon plus grand, mon fol plaisir, Parmi ces ébats subreptices, Serait, dans les mousses, saisir Les anguilles de tes caprices.

Et le soir, tout en frémissant, Et sans que rien ne m'importune, Je pêcherais au ver luisant Sous l'ombre rose de la lune.

I. E. HILBERER.